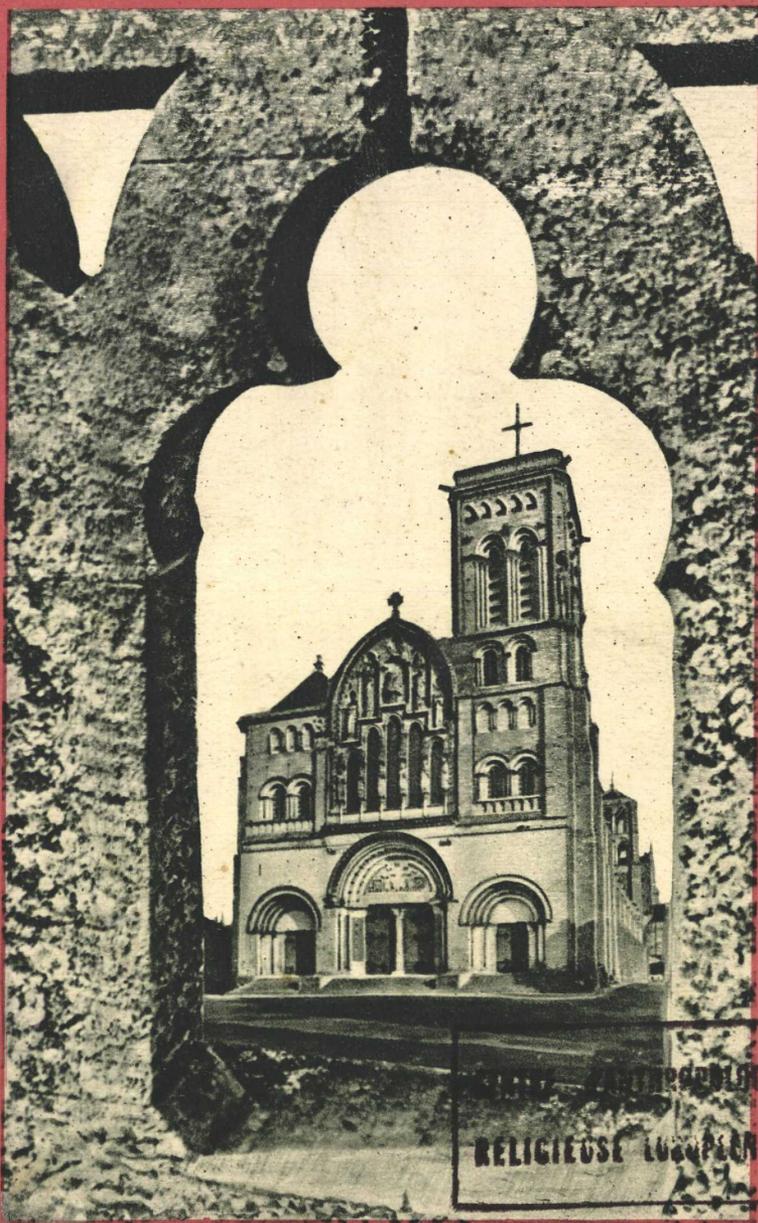


# VÉZELAY



MONUMENTS HISTORIQUES  
RELIGIEUXES LITTÉRAIRES

et ses Environs

[B<sub>2</sub> SENS]

[n° 422] Ad

Cette brochure a été imprimée pour le "Magasin St-Bernard" à Vézelay, dont elle est la propriété.

Le texte "La Basilique de la Madeleine" est l'œuvre de Robert Pouyand, peintre et sculpteur, élève d'Albert Gleize et directeur de "l'Atelier de la Rose". Les autres textes et la maquette sont de François Vogade.

Tous droits de reproduction, traduction, citation même partielle, réservés pour tous pays

## Renseignements Pratiques

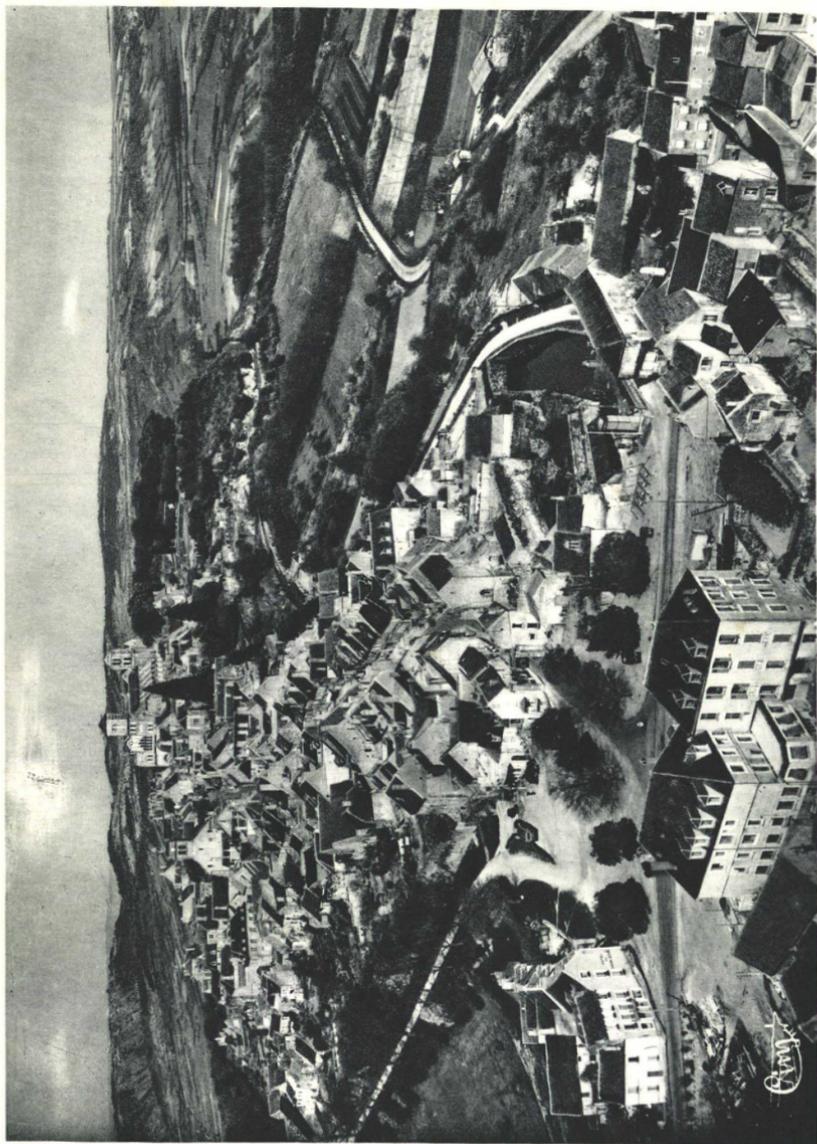
---

Vézelay, chef-lieu de canton du département de l'Yonne - Altitude 302 mètres.  
Hôtels-Restaurants : de la Poste et du Lion d'Or - Du Cheval Blanc -  
Saint-François.  
Syndicat d'Initiative.  
Terrain de Camping.  
Rivière : La CURE à ASQUINS et St-PERE (2 kms).  
Gare S.N.C.F. : à SERMIZELLES (à 10 kms), desservie par service de cars.  
Pèlerinage traditionnel le 22 juillet, jour de Sainte Madeleine.

## Distances

---

Paris à 225 kms.	Château de Chastellux à 28 kms.
Dijon à 116 kms.	Corbigny à 28 kms.
Les Laumes-Alésia à 70 kms.	Lac du Crescent à 28 kms.
Semur-en-Auxois à 57 kms.	Montréal à 27 kms.
Saulieu à 53 kms.	Lormes à 26 kms.
Abbaye de Fontenay à 52 kms.	Roches-du-Saussois à 23 kms.
Auxerre à 50 kms.	Clamecy à 23 kms.
Lac des Settons à 51 kms.	Grottes d'Arcy à 18 kms.
Lac de Pannessière à 43 kms.	Camp romain de Cora à 17 kms.
Monastère de la Pierre-Qui-Vire à 42 kms.	Avallon à 15 kms.
Etang de Vaux à 41 kms.	Château de Bazoches à 12 kms.
Quarré-les-Tombes à 34 kms.	Barrage de Malassis à 10 kms.
Barrage de Chaumeçon à 34 kms.	Pontaubert - Vallée du Cousin à 9 kms.
Ponts et Château de Pierre-Perthuis à 6 kms.	
Fouilles gallo-romaines des Fontaines-Salées à 4 kms.	
Saint-Père-sous-Vézelay à 2 kms.	



Vue générale aérienne

# Ce qu'il faut savoir de l'Histoire de VEZELAY

Dès les temps les plus reculés, la vallée de la Cure et la région de Vézelay ont été habitées.

Bien avant la domination romaine, les peuplades gauloises s'installèrent dans la contrée (thermes des Fontaines Salées).

Vers 860, Girart de Roussillon, gouverneur de Provence et futur Comte de Vienne, époux de Berthe (descendante de Charles Martel), fonda un monastère de filles à Saint-Père, sous l'invocation de St-Pierre et St-Paul. Mais les Normands qui ravageaient alors l'Icaunais s'en emparèrent et le détruisirent.

C'est alors que la colline de Vézelay fut choisie pour y établir un monastère d'hommes cette fois. Les bénédictins furent ces moines et ces soldats.

Rien ne laissait prévoir la célébrité de Vézelay quand un geste pieux du Comte Girart allait donner un essor incomparable à l'abbaye.

Les Sarrasins ayant envahi la Provence, le Comte dépêcha un moine nommé Badillon, abbé de Vézelay à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume (dans le département du Var) avec mission de ramener les reliques de Sainte Madeleine qui y étaient jusqu'alors vénérées.

Badillon s'acquitta d'après certains, au mieux de sa tâche. D'après d'autres, il ne rapportât pas les véritables reliques comme nous liront par ailleurs.

La fortune de l'abbaye semblait désormais acquise, grâce à ses saints ossements. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, des pèlerinages s'organisèrent et jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, la cité connut une prospérité inouïe.

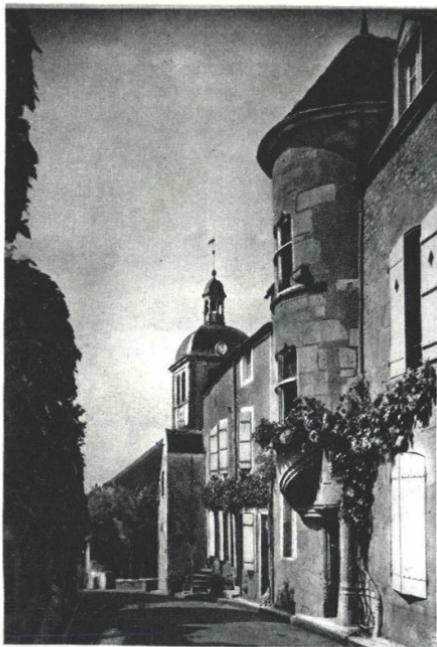
Vézelay devint une ville de 15.000 habitants (alors qu'elle en compte à peine 400 aujourd'hui). Par la seule vertu des reliques de Madeleine et l'obstination des moines, Vézelay devint l'égal de Rome et de St-Jacques de Compostelle. Il fut au Moyen-Age l'un des lieux les plus populaires de la Chrétienté.

Ajoutant à sa gloire et à sa renommée, les jongleurs colportèrent à travers l'Europe Médiévale la chanson de geste de Girart de Roussillon.

C'est en pleine prospérité vézélienne qu'un moine de Cluny, Arthaud, décida la construction de la basilique romane. En 1104, le Pape consacra le transept et le chœur. Les travaux furent interrompus deux ans plus tard. En effet, las de payer des taxes et des redevances, les bourgeois se révoltèrent.

Le 21 juillet 1120, la veille de la traditionnelle fête de la Madeleine, un incendie monstre éclata dans l'église. Plus de mille pèlerins furent brûlés vifs. L'abbé Renaud de Semur n'en donna pas moins l'ordre de reconstruire.

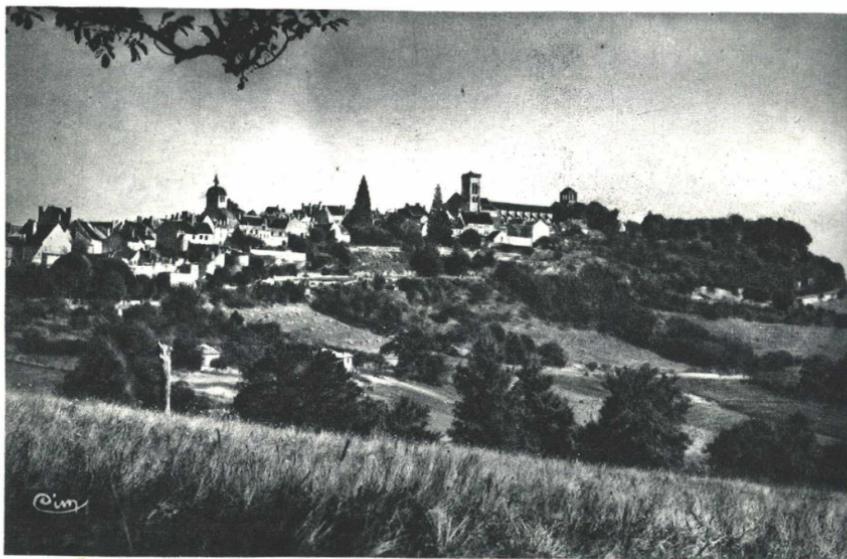
De 1120 à 1135, la nef fut remise en état (les chapiteaux datent de cette période). La construction du narthex ou église des catéchumènes fut entreprise en 1140.



La Rue St-Etienne - Le Clocher de l'Eglise  
St-Pierre (XVII<sup>e</sup> s.) et la Tour Gaillon



La Maison des Colombes (XV<sup>e</sup> s.)



Vue générale, côté nord

Le grand évènement politique allait se produire le 31 mars 1146 et Vézelay, entré, debout dans l'Histoire. Ce jour-là, au lieu dit "La Cordelle", face au village d'Asquins, le moine bourguignon Saint-Bernard prêchait la Deuxième Croisade en présence de Louis VII Roi de France, d'Aliénor de Guyenne son épouse, du Comte de Dreux son frère, des Comtes de Flandre et de Toulouse, du Comte de Nevers, etc.

Ce fut aux cris de "Dieu le veut !" que les croix furent distribuées aux chevaliers et aux manants.

Il n'y eut bientôt plus d'emblèmes et Saint-Bernard dût faire des croix avec sa propre robe de bure.

L'histoire de Vézelay continua... Les Comtes de Nevers, jaloux de la prospérité et de la richesse des moines, incitèrent en 1152 les habitants à la rébellion.

Les vézéliens s'emparèrent de l'abbaye et la pillèrent. Leur oppresseur l'abbé Ponce de Montboisier composa avec le peuple et octroya une charte à la commune.

Malgré la proclamation de l'authenticité des reliques de Sainte-Madeleine, proclamation qui eut lieu en présence de Saint Louis et du Cardinal de Brion (1267), les reliques furent toujours contestées.

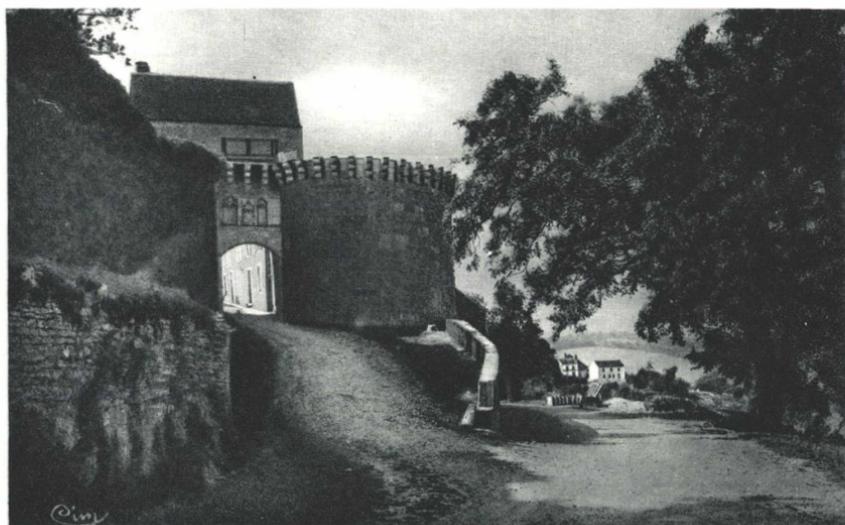
On en trouva d'autres en 1279 à Saint-Maximin, qui furent elles aussi proclamées authentiques. Devant tant de marchandages et de contradictions, la foi des pèlerins s'émoussa. Dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le déclin de Vézelay s'amorça. Les pèlerinages ne furent plus si nombreux, les foires perdirent de leur importance. Les moines délaissèrent leur règle et tendirent à la débauche.

Il n'y eut bientôt plus qu'un collège de chanoines. Durant les guerres de religion, Vézelay fut pris par le parti huguenot. La basilique devint un manège. Les ornements du culte furent dispersés et une relation ancienne nous apprend que les protestants jouèrent aux boules avec la tête de trois moines fraîchement décapités.

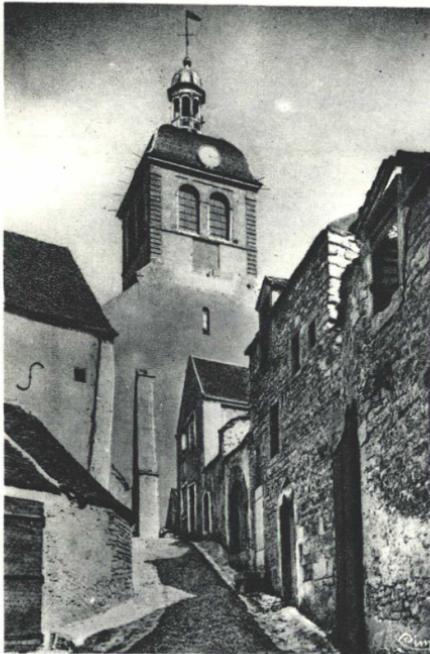
Les catholiques ne rentrèrent dans la place qu'en 1570 après un siège particulièrement long. Ils ne furent pas plus tendres, ni plus humains que les parpaillots.

En 1790, l'abbaye était supprimée et des ouvriers étaient payés pour mutiler les statues de la façade.

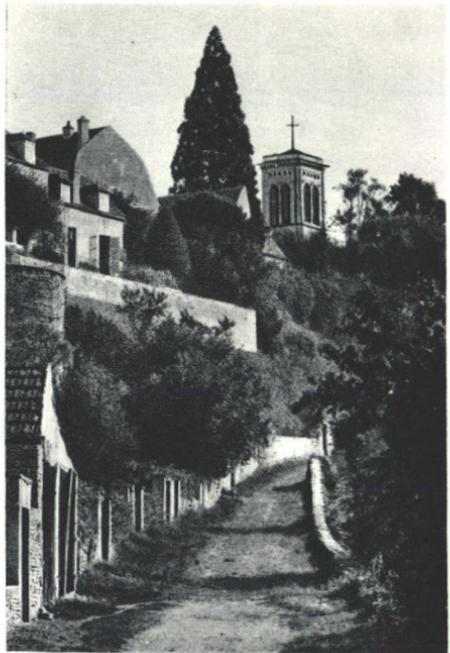
En 1944, plusieurs maisons du bourg furent incendiées par les allemands en retraite. Deux ans plus tard, voulant renouer avec sa prestigieuse histoire, Vézelay vit la "Croisade de la Paix". C'est sur ce mot que nous voulons terminer.



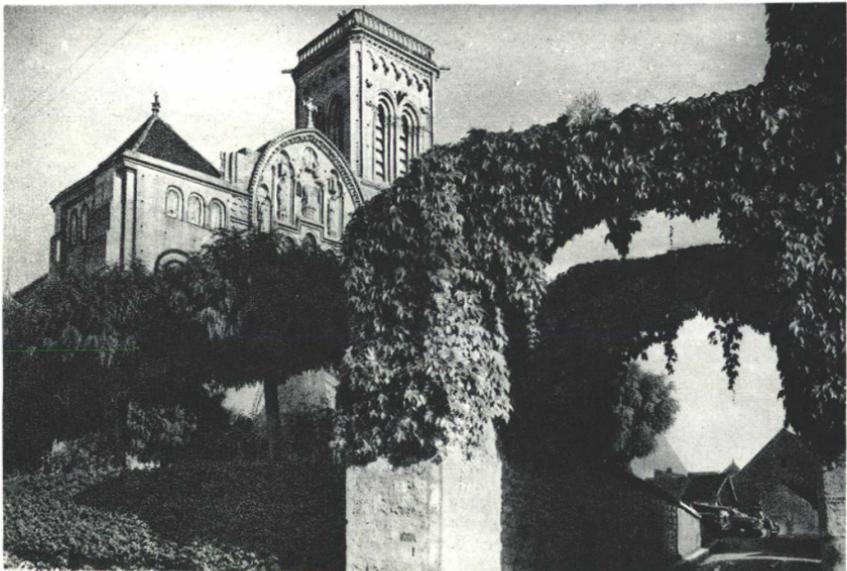
La Porte Neuve (XIV<sup>e</sup> s.)



L'Eglise St-Pierre (XVII<sup>e</sup> s.)



Le Chemin de ronde



La Basilique et les arcs-boutants de la Maison Romane

# Visite de la Ville

---

Les routes menant à Vézelay aboutissent Place du Champ de Foire ou Faubourg Saint-Etienne.

Après avoir dépassé la Porte du Barle (ancienne porte féodale) flanquée de deux pilastres érigés en 1814, on aborde la rue Saint-Etienne.

A main droite, sur l'actuel emplacement de la boutique d'un boulanger, on peut voir les vestiges de l'église Saint-Etienne construite au XII<sup>e</sup> siècle et désaffectée en 1790.

Un peu plus haut, on remarque la plaque de marbre signalant la maison mortuaire de Romain Rolland, Prix Nobel de Littérature, décédé ici le 30 décembre 1944 et inhumé au cimetière de Brèves (Nièvre).

En face, l'Hôtel de la Maréchaussée, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle.

A mi-rue à droite, à l'enseigne du Croisé, citerne datant de 1742.

Trente mètres plus loin, à gauche, la maison natale de Théodore de Bèze, pasteur et écrivain, l'un des chefs du Protestantisme en France (1519-1605).

On atteint ainsi la Place Bellecroix où les moines avaient faits creuser un puits de soixante dix mètres de profondeur sur 5 mètres de diamètre ; en 1770, il fut comblé. C'est à cette place que prend à gauche, le sens unique pour la montée. A droite, à dix mètres en montant, on remarque une vieille demeure du XVI<sup>e</sup> siècle dite des "Colomb". Au-dessus des baies cintrées on peut lire « Comme colombe humble et simple seray et à mon nom mes mœurs conformeray ».

Montant la rue St-Pierre (sens unique pour la descente), on arrive à la place Borot.

A gauche, s'élève le beffroi qui marque l'emplacement de l'ancienne église St-Pierre construite au XII<sup>e</sup> siècle (12<sup>e</sup>). Elle s'écroula en partie en 1787, on y célébra le culte jusqu'en 1791. Démolie en 1814, le clocher fut restauré en 1859 et transformé en tour d'horloge.

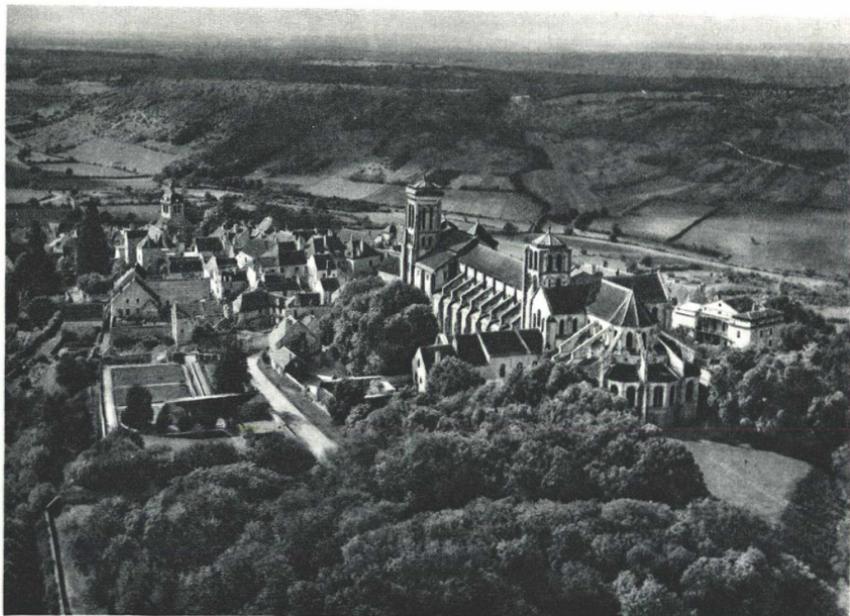
A droite, l'hôtel de Ville reconstruit au XVI<sup>e</sup> siècle appartient à la fin du XVII<sup>e</sup> à l'intendant du Maréchal Vauban nommé Friand. Il faut visiter les jardins (splendide panorama sur le Morvan). A l'intérieur (s'adresser au concierge) on peut voir des cheminées monumentales dont les sculptures remontent à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

Face à l'hôtel de Ville, une vieille maison dite "tour Gaillon" avec un escalier tournant du XVI<sup>e</sup> s.

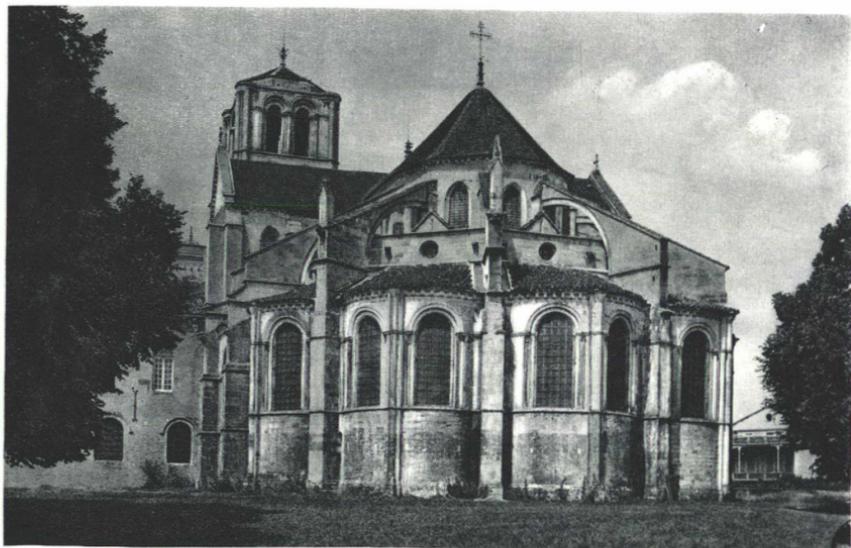
Plus haut, à l'emplacement de l'Hôtel St-François (salle flamboyante) une construction qui s'appelait l'Infirmierie.

Au-dessus d'une porte, statuette de St-Bernard et une inscription : "Loge de Louis VII dit Le jeune au temps de la 2<sup>e</sup> croisade". Deux boulets et une seconde inscription surmontent une fenêtre évoquant le siège de la ville par Sansac (1569). On aborde alors la place de la Basilique.

A gauche s'élevait le Couvent des Ursulines fondé en 1624, vendu en 1791 et démoli.



Comme une araignée géante...



L'Abside

Une partie de l'Eglise fut cependant sauvée. Longtemps grange, elle fut restaurée et se nomme désormais "Maison Romane". En face, le sobre monument aux morts de Vézelay, œuvre du sculpteur Avallonnais F. Vigoureux.

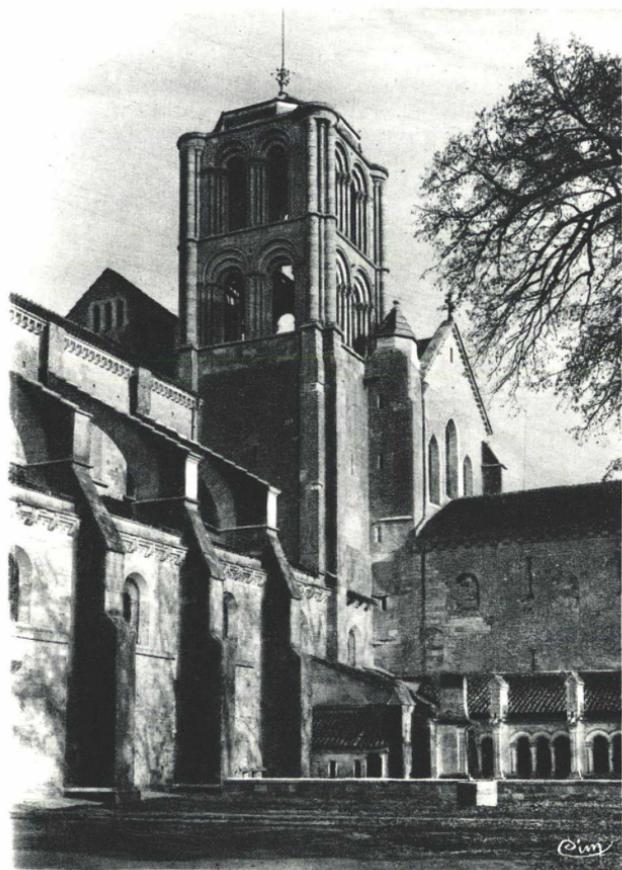
Côté nord de la Basilique, voir la longue théorie des Maisons du Chapitre. Demeure des abbés de cour (XVII<sup>e</sup> s.).

Derrière la Basilique s'étend, sous des marronniers séculaires, la terrasse du château sur l'ancien emplacement de la célèbre abbaye fondée par Gérard de Roussillon et son épouse la comtesse Berthe (860).

Site unique d'où la vue embrasse un paysage grandiose et cependant à l'échelle humaine caractéristique de l'horizon bourguignon.

Table d'orientation, vestiges du réfectoire des moines.

Revenir au point de départ par la pittoresque rue du Pontot.



La Tour Saint-Antoine



La Façade

# La Basilique de la Madeleine

## *La Façade :*

En arrivant sur la place, au sommet de la ville, devant la basilique, ce qui frappe avant tout, c'est le prodigieux travail des tailleurs de pierre du moyen-âge ; ensuite, l'ordonnance de l'appareillage des murs, les proportions de l'édifice, le rythme du jeu des lumières et des ombres créé par les baies, les arcatures et les moulures. Il se dégage de l'immense vaisseau, dont la silhouette est celle d'un sphinx allongé sur la croupe vézélienne, une impression de grandeur, de majesté, de calme et de paix.

L'abbatiale de Vézelay est tout entière imprégnée de ce caractère majeur qui est le propre de tous les édifices construits au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, période d'éclosion de l'art monastique. Elle est un magnifique témoin de cet art dû à la science des "Maîtres d'œuvre," à l'habileté des compagnons tailleurs de pierre et tailleurs d'images.

Si prenant du recul, on embrasse d'un seul coup d'œil la façade, on déplorera d'une part l'asymétrie créée par l'absence de la tour nord et d'autre part, l'enchassement du fronton central au premier étage, d'un style postérieur (XIII<sup>e</sup> siècle) qui rompt l'unité eurhythmique de l'ensemble. Abstraction faite de ces deux anomalies, il se dégage de cette façade austère, une ordonnance savante qui règle harmonieusement les pleins et les vides du mur.

L'arc en plein cintre (demi-circonférence) règne en maître, sauf à la partie supérieure de la tour sud ajoutée au XIII<sup>e</sup> siècle. Il surmonte les portails et les fenêtres rappelant, par son sens symbolique, la courbure du ciel.

## *Les Portails :*

Au rez-de-chaussée, au-dessus de huit degrés, s'ouvrent trois portails correspondant aux trois nefs de l'édifice. Le portail central, plus important, domine les deux autres. Il possède un trumeau (colonne centrale) qui supporte le linteau (pierre horizontale). Il faut déplorer la reconstitution des sculptures du tympan de ce portail exécutées sous les ordres de Viollet-le-Duc en 1856. Ce tympan moderne est une très mauvaise copie, de facture molle et d'interprétation moderniste sans aucun rapport avec l'esprit médiéval. L'ancien tympan est déposé le long du mur sud près du cloître.

## *Le Tympan extérieur :*

Le tympan de Viollet-le-Duc décrit la scène du jugement dernier. Occupant tout le centre, le Christ en Gloire, assis sur son trône les bras étendus, témoigne d'une impassibilité parfaite. Autour de lui, formant un orbe sont disposés les quatre animaux symboliques des Évangélistes : le bœuf de St-Luc, le lion de St-Marc, l'aigle de St-Jean et l'Ange de St-Mathieu. A gauche du Christ, la pesée des âmes s'effectue en présence du Démon qui s'appuie de son poids sur un plateau de la balance pendant que des démons serpents conduisent les âmes déchues aux Enfers. A droite du Christ, les âmes pures sont accueillies par la Sainte Vierge et dirigées par des Anges vers St-Pierre qui ouvre la porte du Paradis.

Sur le linteau sont représentés plusieurs scènes de la vie de la Madeleine. De gauche à droite : la résurrection de Lazare, le repas chez Simon, l'annonce de la mort de Jésus, Marthe devant le Christ, l'arrivée du Christ et des Apôtres. Lazare sortant du tombeau.



La Nef

Le Christ enseignant est sculpté sur le chapiteau du trumeau, l'Annonciation sur le chapiteau de droite et la délivrance de St-Pierre sur celui de gauche.

Des Anges remplissent les trois rangs des voussures qui s'appuient de part et d'autre sur un lion et sur un bœuf.

Le portail nord ne possède pas de tympan sculpté. Les archivoltes sont ornées d'Anges et de rosaces. Les chapiteaux qui soutiennent ces archivoltes représentent la lutte de Jacob et un centaure.

Même ordonnance au portail sud, les chapiteaux montrent Moïse devant le buisson ardent et Loth quittant Sodome.

### *La Tour Sud :*

Au-dessus du portail sud s'élève la tour (37 mètres). Son premier étage est occupé par deux baies jumelées surmontées de trois arcatures aveugles. Au second étage, deux baies jumelées et au troisième étage deux baies jumelées très hautes, terminées par des arcatures en tiers-point. Cette partie de la tour est du XIII<sup>e</sup> siècle. Aux angles sont placées les statues de St-Michel et St-Pierre. La balustrade qui couronne la tour est de Viollet-le-Duc. Ça et là, sur les parements se détachent des animaux chimériques.

La tour nord s'arrête au premier étage.

### *Le Fronton :*

Entre les deux tours, au-dessus du portail central, est encastré un pignon du XIII<sup>e</sup> siècle, composé à sa partie inférieure de cinq baies de grandeur croissante dont les jambages sont ornés de statues. De gauche à droite : St-Jean l'évangéliste, St-Philippe, St-Baptiste, St-Pierre, St-Paul, St-Benoît. Au sommet trône le Christ entouré d'Anges ; à sa droite, la Ste-Vierge et à sa gauche Ste-Madeleine. Les arcs de ce pignon sont des arcs en tiers-point ou à lancette.

### *Le côté Sud et le Cloître :*

La perspective du bas-côté sud est admirable ; le long vaisseau s'allonge rythmé par les contreforts surmontés d'arcs-boutants (ces arcs-boutants ont été refaits par Viollet-le-Duc) jusqu'à la croisée du transept. Tout le long de la corniche, des murs, les modillons alternent des têtes grotesques et des têtes d'animaux.

Le transept qui ne dépasse pas l'alignement du collatéral est surmonté d'un clocher quadrangulaire dépourvu de flèche. Il est dans le style clunisien qui marqua les édifices bourguignons, avec deux étages de baies jumelées en plein-cintre. Dans le prolongement du transept se voit une partie reconstituée du cloître.

La vue sur cette partie de l'abbatiale est peut-être la plus belle de l'ensemble extérieur. Il faut admirer les décrochements des flancs des différents murs, le contraste des lumières et des ombres, et surtout sur le ciel, la silhouette des pignons et du clocher.

### *Le Chœur :*

Le chevet, par derrière les restes du cloître est entouré par cinq chapelles rayonnantes ayant chacune deux baies en plein cintre. Contreforts et arcs-boutants vont épauler l'abside dont les fenêtres sont en tiers-point. Les "oculi" percés entre les chapelles et l'abside du mur supérieur sont de Viollet-le-Duc.

Le bas-côté nord est identique au bas-côté sud mais le bras du transept n'a pas de clocher.

## VISITE INTERIEURE :

L'intérieur de la basilique est un riche enseignement, surtout si, le dos appuyé au trumeau du portail central, qui lui donne accès, on contemple longuement la perspective des quelques 120 mètres de longueur de l'édifice.

Trois parties composent le monument correspondant à trois époques : XII<sup>e</sup> siècle, fin du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles et à trois conceptions de la plastique architecturale. Ces parties

nettement différenciées sont : le narthex, ou église des catéchumènes en avant de la nef de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la nef du XII<sup>e</sup> siècle et le chœur du XIII<sup>e</sup> siècle.

### *Les Arcs et leur fonction :*

Ce qui différencie ces constructions, c'est la forme des arcs et des voûtes. Dans le narthex, la voûte d'arêtes repose sur des arcs-doubleaux en plein-cintre et en tiers-point qui voisinent. Dans la nef, la voûte d'arêtes repose uniquement sur des arcs-doubleaux en plein cintre et toutes les arcatures sont également en plein cintre. Dans le chœur, la voûte repose sur des arcs "ogives" et toutes les arcatures sont en tiers-point, arcs brisés à lancette.

La signification profonde de la forme des arcs est peu connue parce que les historiens d'art les ont considérés en fonction d'une idée de perfectionnement architectural.

Tous les traités d'histoire de l'art font naître la cathédrale ogivale de l'église romane en considération de ce fait historique qu'un "Maître de l'œuvre" anonyme découvrit un appareillage architectonique "l'ogive" qui permit à l'édifice roman de se libérer de la soi-disant suggestion des voûtes en plein-cintre envisagée comme la conséquence d'une inhabileté technique. Or, étudier l'église romane par rapport à la cathédrale ogivale et inféoder la première à la seconde, c'est commettre une erreur qui dénonce une méconnaissance essentielle des expressions plastiques du moyen-âge. Ces deux œuvres sont nées de deux concepts différents de la connaissance religieuse. Aussi, elles ne peuvent avoir l'une par rapport à l'autre aucune relation déterminante puisqu'entre elles se situe un bouleversement dans le domaine des idées et qu'elles correspondent chacune à une orientation différente de la pensée occidentale.

L'église romane est la forme parfaite du "religare" qui permet les correspondances entre le monde intelligible et le monde sensible. Elle demeure intelligible à tout esprit de synthèse opérant par voie de symboles, car elle échappe au précaire domaine du manifeste pour atteindre celui de l'immuabilité.

Par la forme de ses arcs, le plein-cintre, courbure consacrée à l'image de la voûte du ciel, elle oblige l'homme à descendre en lui-même au plus profond de sa conscience pour l'inciter à s'élever ensuite au-dessus du monde sensible en vue d'une réalisation anticipée de ce "royaume qui n'est pas de ce monde".

Quant à la cathédrale ogivale, elle n'est qu'une expression philosophique tendant vers des fins humanistes en reflétant le monde profane. Elle est le miroir de l'homme isolé dans l'ensemble de la manifestation. Son signe est l'arc brisé ou arc en tiers-point. Elle monte dans l'espace pour dominer l'église romane repliée sur elle-même.

Les arcs brisés, dénommés en tiers-point, annoncent la période critique pour l'intellectualité de l'humanité médiévale. Cet arc est un témoin du drame plastique qui s'exprime avec virulence en bouleversant la science traditionnelle des bâtisseurs. La voûte, c'est-à-dire le ciel, est encore conçue en coupole à arêtes mais les arcs se brisent. Le plein-cintre est rompu. Les arcs en tiers-point montrent la dualité par leurs composantes bi-circulaires, car ils sont formés par deux arcs de cercle qui se compèntrent ayant deux centres au lieu d'un.

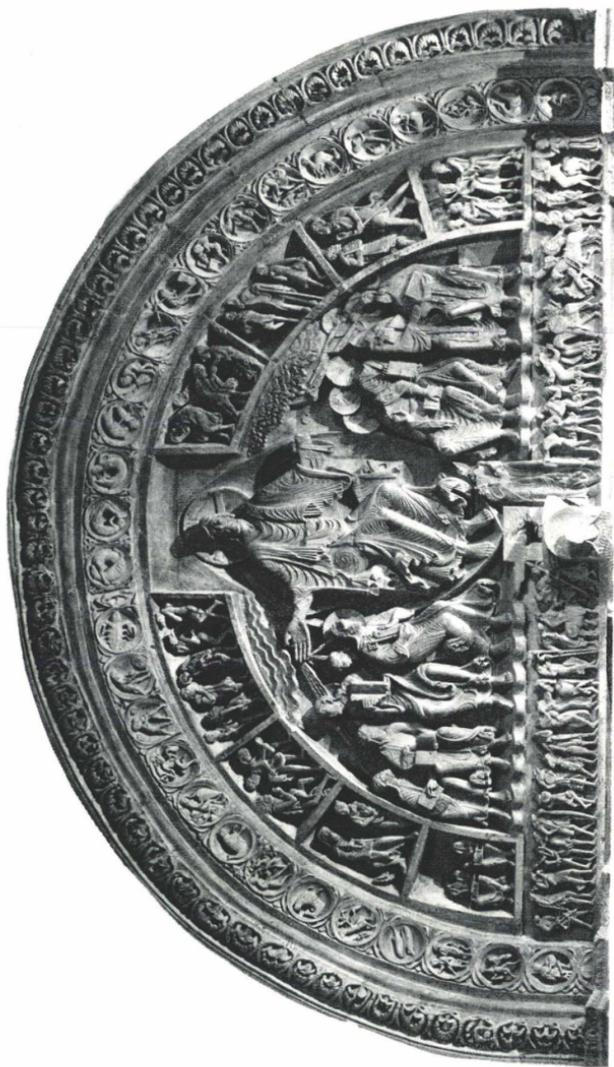
L'erreur a été de considérer l'arc brisé comme un perfectionnement architectural de l'arc en plein-cintre sous prétexte qu'il solutionne la fameuse poussée des voûtes. Il est certain qu'il est plus facile de faire tenir debout un édifice voûté en employant l'arc brisé en lieu et place de l'arc en plein-cintre, mais cet artifice n'est qu'un accident dans l'évolution architecturale, complètement nul du point de vue des concepts. Il témoigne d'un certain obscurcissement intellectuel des élites dépositaires de la tradition. Si l'arc brisé fut toléré et s'il détrôna le plein-cintre, c'est parce que ces mêmes élites perdirent la compréhension du point de vue principal unique, elles ne connurent plus alors que sa première différenciation, c'est-à-dire, le dualisme conduisant logiquement à la multiplicité dans les applications.

### *Le Narthex :*

Le narthex, comme la nef, est construit avec une nef centrale et deux collatéraux de trois travées. Les voûtes reposent sur des piliers cruciformes massifs. Les collatéraux

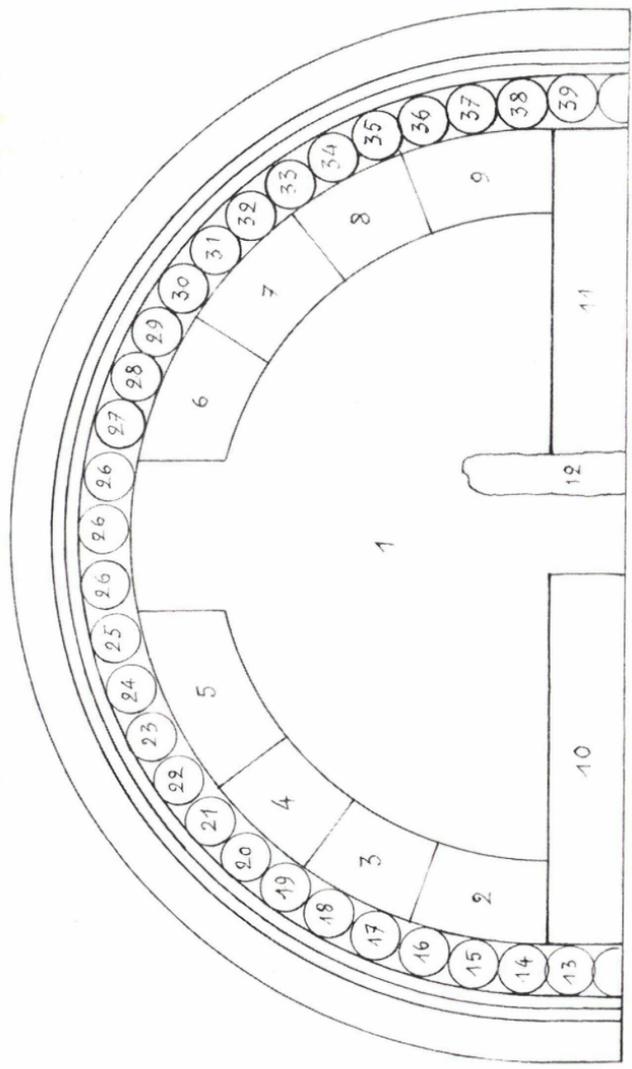


Le Portail central du Narthex



## TRAVAUX DES MOIS ET SIGNES DU ZODIAQUE

- |  |   |   |
|--|---|---|
| 13. Janvier : Paysan coupant son pain                        | 22. Mai : Le Printemps                                | 32. Septembre : La Balance                      |
| 14. Janvier : Le Verseau                                     | 23. Mai : Les Gémeaux                                 | 33. Octobre : Le Vendangeur                     |
| 15. Février : Homme se chauffant et homme se déshabillant    | 24. Juin : Le Faucheur                                | 34. Octobre : Le Scorpion                       |
| 16. Février : Les Poissons                                   | 25. Juin : Le Cancer                                  | 35. Novembre : Un paysan tue le cochon          |
| 17. Mars : La taille de la vigne                             | 26. ? Chien, bateleur et sirène                       | 36. Novembre : Le Sagittaire                    |
| 18. Mars : Le Bélier   | 27. Juillet : Le Lion                                 | 37. Décembre : Symbole de l'année qui va mourir |
| 19. Avril : Chèvres broutant les pousses d'un arbre - Berger | 28. Juillet : Le Moissonneur                          | 38. Décembre : Le Capricorne                    |
| 20. Avril : Le Taureau                                       | 29. Août : La Vierge                                  | 39. Décembre : Un homme tenant une coupe de vin |
| 21. Mai : Guerrier appuyé sur un bouclier                    | 30. Août : Un paysan bat son blé au fléau             |   |
|  | 31. Septembre : Un paysan vide son bié dans une huche |   |



LES SCULPTURES DU TYMPAN DU NARTHEX  
(d'après M. Francis SALET)

**AU CENTRE**

1. Le Christ envoie le Saint-Esprit à ses apôtres et les charge d'évangéliser les Nations

**COMPARTIMENTS**

- 2. Deux apôtres transcrivent leur sermon
- 3. Les Juifs
- 4. Les Cappadociens
- 5. Les Arabes et les Cynocéphales de l'Inde

**LINTEAU**

- 10. Les Romains et les Scythes
- 11. Les Panotii et les Pygmées
- 12. Saint Pierre et Saint Paul accueillant les Nations

supportent des tribunes. Au-dessus de la tribune centrale la voûte présente l'apparence d'arcs ogives, mais Viollet-le-Duc a parfaitement démontré que ces arcs ne sont nullement des ogives, leur suppression n'entraînerait aucunement la chute de la voûte car ils ne jouent pas le rôle de nerfs bandés d'une pile à l'autre.

Tous les chapiteaux du narthex sont historiés.

En partant du portail d'entrée, le chapiteau du premier pilier du collatéral sud montre : Joseph et la femme de Putiphar, la bénédiction de Jacob par Isaac. Celui du deuxième pilier : St-Pierre et St-Paul en prières, la tentation de St-Benoît, la mort de Caïn. En face de ce pilier, le chapiteau engagé montre la décollation de St-Jean-Baptiste.

Le chapiteau du premier pilier du collatéral nord retrace la scène de Samson terrassant un lion, celui du deuxième pilier : Histoire de St-Jean-Baptiste, l'apparition de Ste-Madeleine à la princesse de Provence, St-Benoît ressuscite un enfant, les reproches de Nathan à David. Les autres chapiteaux sont décorés de feuillage aux arabesques rythmiques.

Dans l'angle nord-ouest du narthex, se trouve l'escalier qui conduit aux tribunes transformées en musée lapidaire où sont rassemblées toutes les sculptures que Viollet-le-Duc avait déposées. Du musée, un autre escalier conduit au sommet de la tour sud, d'où la vue peut embrasser les magnifiques panoramas du Morvan et de l'Avallonnais.

### *Le Portail central du Narthex :*

Le narthex communique avec la nef par trois portails. Le portail central est la merveille de Vézelay. Il est l'un des plus beaux témoins de l'art roman. Il faut le contempler longuement car il contient dans son message toute la science traditionnelle du moyen-âge.

Le portail central est à doubles vantaux avec un trumeau supportant le linteau.

La scène représentée sur le tympan est d'une haute portée métaphysique. C'est la transmission de la connaissance ou descente du St-Esprit à travers la hiérarchie théologique chrétienne. Le Christ en gloire et trônant, les deux bras écartés, transmet l'influence spirituelle aux apôtres sous la forme de rayons. Ceux-ci en qualité d'intermédiaires reposent sur le monde profane figuré sur le linteau. Dans le premier plein-cintre, autour d'eux, rayonnent les sept Eglises d'Asie ou les sept Dons du St-Esprit. La huitième case en bas et à droite du Christ montre St-Jean-l'Evangeliste écrivant, dans l'Apocalypse, aux sept Eglises sous la dictée de l'Ange. Dans le deuxième plein-cintre, s'inscrit les douze signes du Zodiaque indiquant l'universalité et l'éternité de la scène. Le dernier plein-cintre est constitué par une série de palmettes rappelant le motif thème du plissé de la draperie du Christ. Le sens symbolique de ce tympan est la figure du Monde et l'exposition du mystère de la Création.

Mais ce qui fait surtout la majestueuse beauté de cet ensemble sculptural, c'est sa construction géométrique.

### *La construction géométrique du Tympan :*

L'élément primordial du portail est le triangle équilatéral associé aux propriétés du Nombre d'Or. Le triangle initial a sa base sur le sol, délimitant la largeur du portail et sa pointe située géométriquement la tête du Christ. Un second triangle de mêmes dimensions s'inscrit en sens inverse du premier.

Sa pointe repose sur le sol et sa base passe par la pointe du premier triangle. Ces deux figures forment le Sceau de Salomon qui veut dire : ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, mais en sens inverse.

Un autre triangle s'inscrit dans le premier avec le rapport  $3/2$  (valeur approximative du Nombre d'Or, celui-ci étant 1,618). Il détermine la largeur de l'ébrasure et sa pointe est le centre des cercles constitutifs du tympan. La distance du sol au linteau est le Nombre d'Or, c'est-à-dire la moyenne proportionnelle entre la moitié de la base du portail et la hauteur du triangle générateur. Elle forme le côté d'un carré qui a son équivalent dans l'autre moitié du portail, ce qui donne à l'ébrasure la forme d'un rectangle dont la hauteur est la moitié de la largeur.

Trois triangles issus des deux triangles générateurs, dans des rapports numériques ternaires sont distribués en élévation ; les pointes dirigées vers le sol sont situées sur l'axe

vertical du portail qui est l'axe de rotation des cercles. Ces figures expriment la triplicité de l'Unité. Le trumeau par lequel passe l'axe vertical du portail est une représentation de l'arbre de vie édenique, symbole de l'axe du Monde au centre du Paradis terrestre. Le trumeau forme, avec le linteau, la figure du "tau" et leurs deux axes forment une croix verticale dont le point d'intersection est le centre des cercles qui composent le tympan. Il est remarquable de trouver sur le trumeau la figure énigmatique de St-Jean-Baptiste qui tenait l'agneau pascal dont la tête est près du centre des cercles qui est le lieu de "l'état édenique". Ceci laisse supposer que le Précurseur dont le rôle est très voilé s'apparente à la tradition édenique. Il faudrait peut-être voir dans ce symbole une identification avec l'Adam édenique. Tous deux viennent "avant le Christ".

Trois cercles concentriques ordonnent la surface du portail ; leurs moitiés supérieures seules visibles, composent le tympan. Le cercle central coupé par le linteau selon son domicile horizontal, se divise géométriquement pour former une couronne en partie visible à droite et à gauche. Les deux demi-cercles extérieurs constituent les archivoltes en forme d'arcs surhaussés qui se continuent verticalement jusqu'au sol par les pieds-droits. Les rayons de ces cercles sont déterminés par les triangles équilatéraux constitutifs du portail.

Le tympan envisagé ainsi dans sa totalité est le symbole du rythme de la manifestation universelle qui se traduit graphiquement par le signe de la double spirale. Dans le cercle central est inscrite la figure du "Sceau de Salomon" formée par la réunion de deux triangles se compénétrant en sens inverse, symbole du complémentarisme. Le triangle qui a sa base vers le haut et sa pointe vers le bas représente la descente des influences spirituelles du Ciel en Terre, le second triangle qui a sa pointe dressée vers le ciel exprime les aspirations du monde inférieur terrestre. La croix constituée par l'axe du portail et le linteau s'associe au "Sceau de Salomon" pour exprimer l'action du Verbe ou Logos sur la manifestation encerclée par la circonférence centrale. La branche horizontale du linteau s'assimile à la ligne de partage des eaux de la Génèse. Le point d'intersection qui est le centre du "Sceau de Salomon" et du tympan est une image du Centre du Monde. C'est le point fixe autour duquel s'accomplit la révolution de toutes choses. C'est l'invariable milieu, symbole de l'Unité, principe de l'étendue.

### *Iconographie :*

L'iconographie du tympan se présente sous six aspects différents qui correspondent à autant de degrés de la manifestation universelle. Ils sont contenus par des ordres de grandeur hiérarchisés qui conditionnent l'expression plastique et sont définis par les places qu'ils occupent dans la composition. En partant du degré inférieur qui est symbolisé par l'état humain on observe :

1° Le linteau qui contient les personnages les plus petits et les plus nombreux se développant à droite et à gauche de l'axe vertical.

2° Sur le linteau, près du centre et à droite, deux personnages élevant leur taille au-dessus du bord supérieur du linteau.

3° A droite et à gauche de l'axe vertical, deux quarts de cercle divisés par quatre cases contenant des sujets aux attitudes et aux dimensions variées.

4° De chaque côté du Christ, les deux groupes des Apôtres à une échelle triple et quadruple de celle des personnages peuplant le linteau.

5° Sur l'axe vertical, le Christ en gloire, dominant les Apôtres par sa taille double de la leur.

6° Le demi-cercle du Zodiaque.

### *Le Linteau :*

Les caractéristiques du linteau sont : le développement horizontal en deux directions de part et d'autre de l'axe vertical ; la représentation des diverses fonctions terrestres par des personnages au nombre de quarante, à échelle réduite, nantis des attributs techniques. Les scènes sculptées à gauche de l'axe montrent les fonctions vitales de l'Humanité. Ces fonctions sont exprimées par les métiers corporatifs ordonnateurs de l'édifice social : les



Le Tympan intérieur : Le Christ en gloire

guerriers, les chasseurs, les pasteurs, les pêcheurs etc... Dans la partie de droite sont figurés les accidents consécutifs aux déviations anti-traditionnelles avec le cortège de leurs succédanés : les maux ou infirmités physiques, les déformations élémentales, la rupture de l'équilibre octal. Ces deux aspects du monde humain correspondent aux notions du Paradis et de l'Enfer.

### *Saint Pierre et Saint Jean :*

Les deux figures qui par leur taille débordent du linteau montrent la voie à suivre pour acquérir le salut, qui pour le chrétien est de se conformer au rituel dogmatique et à la liturgie de l'Eglise dont St-Pierre est le chef, et à suivre l'enseignement dont St-Jean est le maître. La taille élevée de ces deux personnages manifestement intentionnelle les fait participer au linteau et au tympan, indiquant un passage de l'un à l'autre. Ils sont là pour aider les "hommes de bonne volonté". Ces deux figures sont très mutilées, et si sur l'une d'elles on peut distinguer encore les attributs des "clefs", sur l'autre on ne trouve aucune trace du "livre aux sept sceaux" qu'elle devait montrer.

### *Les sept Eglises d'Asie :*

Les deux quarts de cercle qui entourent le Christ et les Apôtres sont des prolongements circulaires du linteau rectiligne. Ils se divisent en huit cases qui contiennent au total vingt-six personnages. La première case de l'extrémité inférieure gauche semble montrer, par les personnages qui l'habitent, une certaine indépendance vis-à-vis des suivantes. St-Jean écrit sur des tablettes aux sept Eglises d'Asie sous la dictée de l'Ange, ce qui signifie également la tradition orale se matérialisant dans l'écriture et conséquemment la naissance des livres sacrés. Les sept cases suivantes peuvent s'identifier aux sept planètes traditionnelles à savoir : Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne, symboles respectifs des sept Eglises d'Asie, mentionnées dans l'Apocalypse de St-Jean qui sont : Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. Il est remarquable de constater que ces villes se distribuaient géographiquement en cercle autour de la Lydie et que la première, Ephèse était placée sous la tutelle de Diane, c'est-à-dire, la Lune. Il y avait ainsi correspondance entre le symbolisme géographique, le symbolisme plastique du tympan et le symbolisme astrologique. Les personnages contenus dans les sept cases sont au nombre de vingt-quatre qui les met en relation avec les heures divisant la révolution diurne du Soleil.

### *Les Apôtres :*

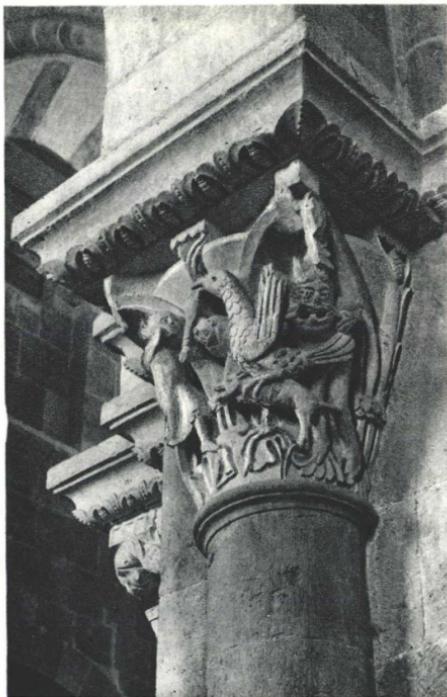
Les Apôtres au nombre de douze sont disposés autour du Christ en quatre groupes de trois. Ce nombre quatre correspond ici aux quatre constellations zodiacales qui président aux quatre saisons ou stations du soleil dans sa course annuelle. Au-dessus du groupe apostolique placé à gauche du Christ sont figurés les attributs du Ciel, sous forme de feuillage qui indiquent que ces six Apôtres président aux six signes ascensionnels du zodiaque, du Bélier (printemps) à la Vierge. Le groupe qui est à droite est placé sous les attributs de la Terre (lignes ondulées, les eaux). Ils président aux six signes descendantiels, de la Balance (automne) aux Poissons. Le premier signe, le Bélier ou l'agneau est un symbole du Christ. St-Pierre et St-Jean encadrent le Christ.

### *Le Christ :*

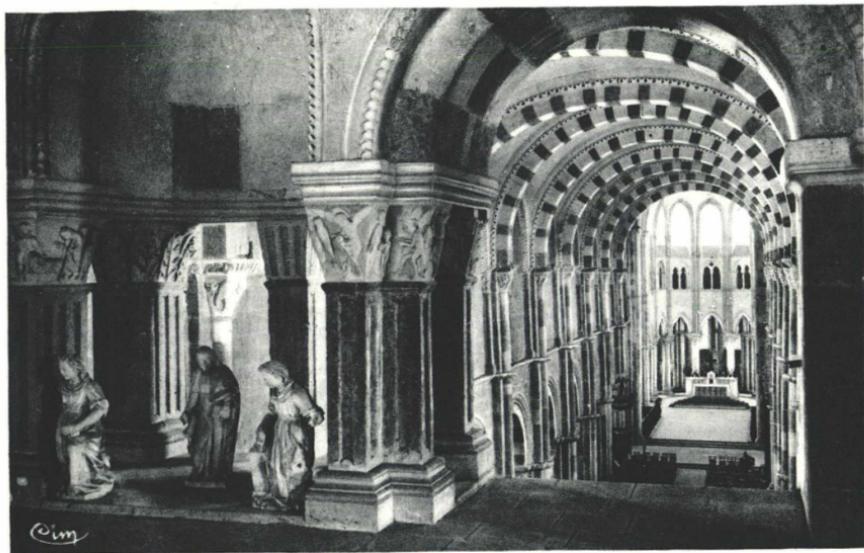
Le Christ de Vézelay est la figure primordiale de l'œuvre. Christ de majesté, auréolé et nimbé en forme de gloire. Il occupe la place centrale, celle du Trône et son immanente présence rayonne sur la voûte céleste. Le centre du nimbe croisé coïncide avec le sommet du triangle générateur. Le masque divin, modelé par le rythme purement intelligible, laisse transfigurer l'immuabilité du principe dont il est l'expression verbale et pose les angoissantes limites de l'exprimable. Son corps au niveau des Apôtres, est cerclé par une auréole en forme de mandorle, symbole des révolutions planétaires. Il se dissimule sous des draperies dont les plis, obéissant aux lois cycliques, sont des symboles métaphysiques. Tous les plis des draperies des personnages du tympan sont roulés en spirales, en demi-cercles et en lignes ondulées intentionnellement. C'est que ces figures ont une signification métaphysique qui se rapporte à la création des mondes. On les trouve dans tous les monuments de l'antiquité. Les deux spirales qui sont sur le genou gauche et sur la hanche droite du Christ attestent



Les Chapiteaux :  
Daniel dans la fosse aux lions



Les Chapiteaux :  
Lutte du dragon contre la femme



La Nef vue du Musée lapidaire

l'authenticité de la tradition vézelienne. Elles sont les arcanes de l'initiation sacrée. Des mains du Christ, étendues horizontalement, partent des rayons qui illuminent la tête des Apôtres en leur communiquant, par imposition, les qualités d'"envoyés" et de "missionnés". Ses pieds nus reposent sur le monde profane du linteau.

### *Le Zodiaque :*

Le zodiaque occupe la première voussure. Il se compose de vingt-neuf médaillons, plus deux moitiés de médaillons situés à chaque extrémité du demi-cercle. Vingt-neuf se rapporte au cycle lunaire et trente (avec les deux moitiés) au cycle solaire.

Le premier signe est situé sur l'horizontal du linteau, les trois suivants occupent l'angle gauche du triangle générateur inversé, les quatre autres sont compris dans le triangle inverse supérieur, de nouveau trois signes sont placés dans l'angle droit du triangle générateur inversé, enfin le dernier signe est situé sur l'horizontal du linteau. Le zodiaque commence à gauche par le signe du Verseau, premier signe ascensionnel et premier mois de l'année, ce qui a pour but de situer le signe du Bélier à 33° au-dessus de la ligne horizontale du linteau. 33 est le nombre des années terrestres du Christ.

Cette disposition fait placer au sommet les signes du Cancer, domicile de la Lune, à droite de la tête du Christ et du Lion, domicile du Soleil, à gauche de la tête. Entre ces deux signes se trouvent trois médaillons, juste au-dessus de la tête du Christ, contenant chacun une figure composite qui ramène en un geste giratoire la tête vers les pieds pour former un cercle. Ces trois figures symbolisent le "Je suis le commencement, le milieu et la fin", la triplicité de l'éternité.

Entre les signes sont placés des médaillons qui représentent les applications terrestres relevant de l'influence des signes à savoir : les travaux des mois. Dans la dernière voussure une série de palmettes rappelle le rythme des plis des draperies.

### *Les Portails latéraux :*

Les portails latéraux, de moindre importance, recèlent les mêmes principes constructifs. Le portail de droite (côté Sud) est consacré à l'enfance du Christ. Il se divise en deux registres. Le premier registre de gauche à droite, montre l'Annonciation, la Visitation, la Crèche. Dans le deuxième registre : l'Adoration des Rois Mages. Les deux voussures sont ornées de rosaces rappelant la fleur du lotus et d'entrelacs. Des chapiteaux historiés supportent le tympan. Au portail de gauche (côté nord) même disposition. Il est consacré à la vie surnaturelle du Christ : L'Ascension est sculptée au registre supérieur et en dessous la rencontre sur le chemin d'Emmaüs avec au centre la fraction du pain.

### *La Nef :*

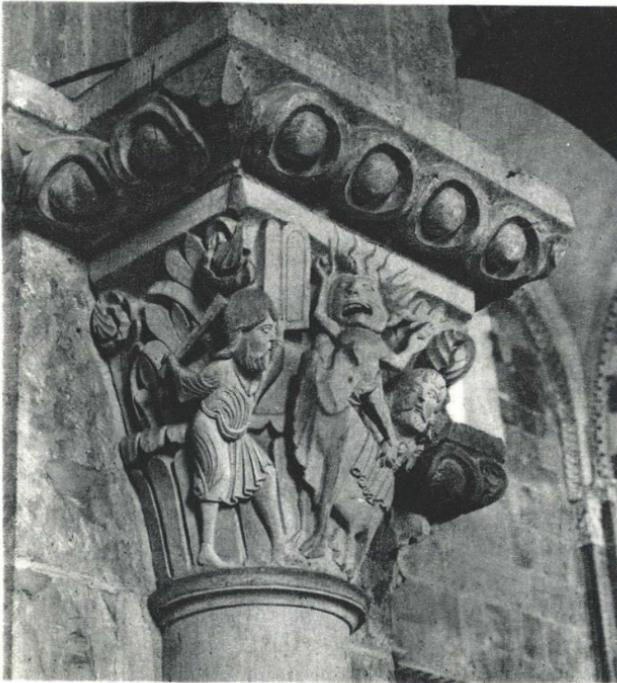
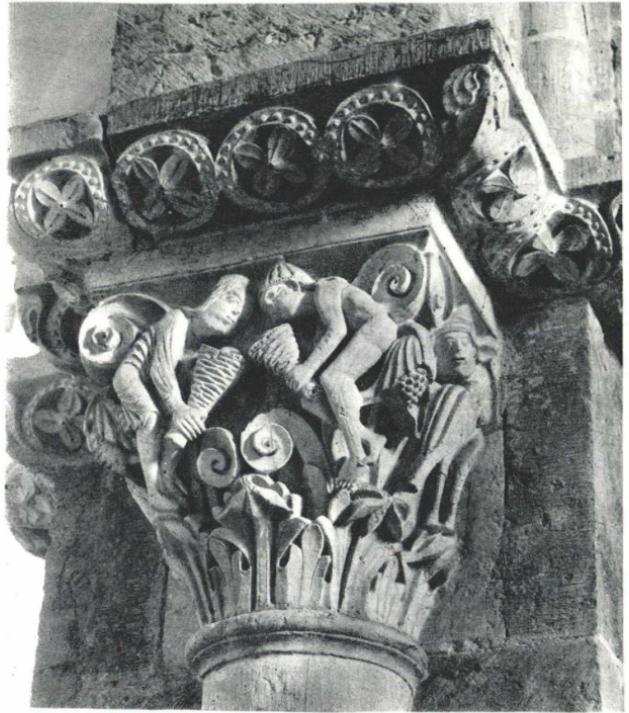
En pénétrant dans la nef par le portail central, il faut admirer la beauté des ferronneries qui ornent les vantaux : tentures, entrées de serrures, têtes de clous forgées à la main. Là encore les spirales dominent.

La nef, très haute (18 mètres), en voûte d'arêtes, comporte dix travées séparées par des arcs doubleaux en plein cintre constituées par des claveaux blancs et noirs. Ici tout est lumière dorée, calme, puissance et sérénité. La succession des hautes lignes verticales des colonnes, reliées au sommet par les arcs doubleaux, crée un rythme effréné que l'on peut qualifier de "danse de Vézelay". C'est cette danse qui frappe au portail du narthex et qui s'exprime dans tous les chapiteaux historiés de la nef. La nef centrale est épaulée par deux collatéraux, voûtés d'arêtes, et comportant des arcs doubleaux en plein cintre. L'immense perspective (62 mètres) fait rêver à la splendeur de ces temps révolus !...

A chaque colonne, dans la nef, les chapiteaux sont distribués sur deux étages. Au premier étage, il y a trois chapiteaux à chaque pilier, sous la voûte de la nef, un chapiteau. En face de chaque pilier, sur les murs des collatéraux, un chapiteau engagé.

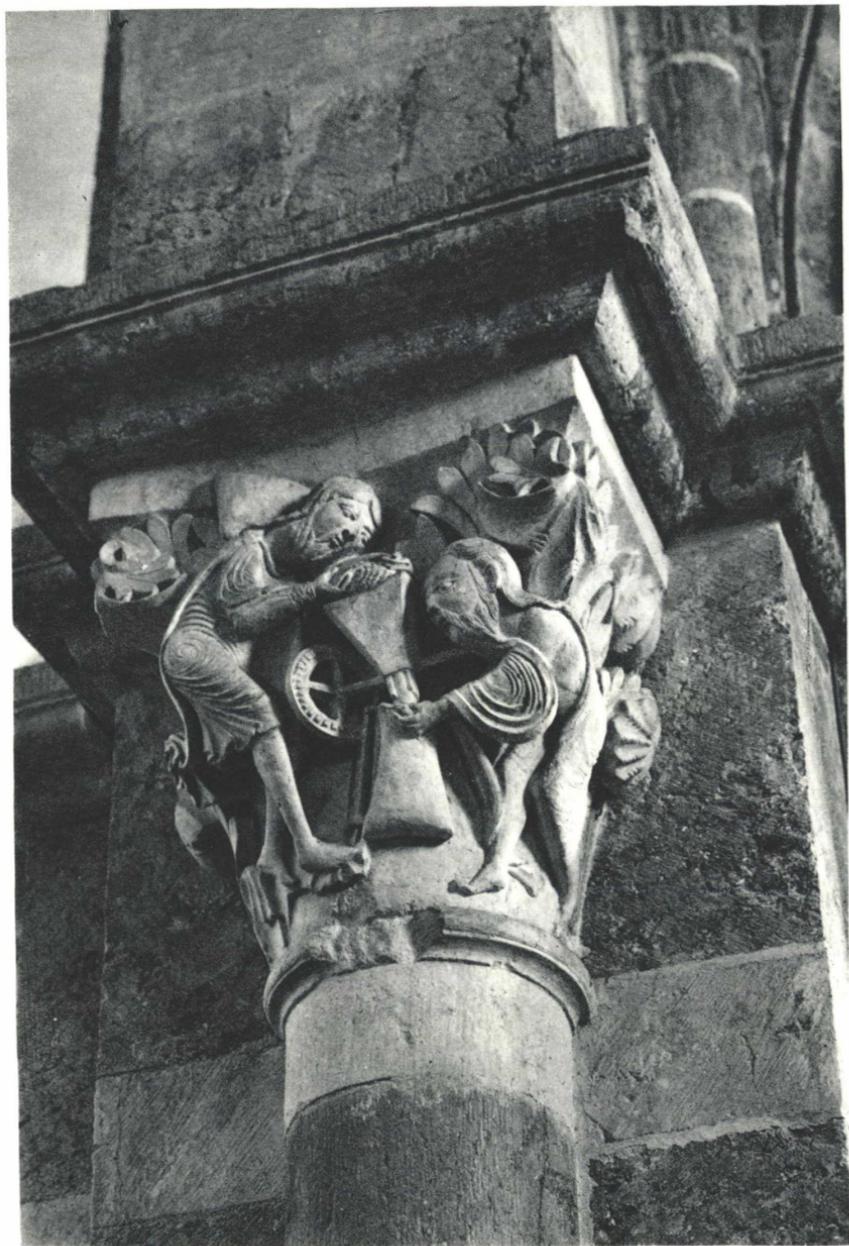
En entrant dans la nef et en tournant autour des colonnes, côté Sud, de gauche à droite :

Les Chapiteaux :  
les Vents



Les Chapiteaux :  
le Veau d'or

- 1<sup>er</sup> pilier : Lutte du Dragon contre la femme  
L'enlèvement de Ganymède  
Chapiteau remplacé et inachevé  
(Sous la voûte) Suicide de Judas  
(Chapiteau engagé) feuillage.
- 2<sup>e</sup> pilier : Un duel  
La luxure  
Feuillage  
Sous la voûte) Le meurtre d'Ammon  
(Chapiteau engagé) Feuillage
- 3<sup>e</sup> pilier : La conversion de St-Eustache  
Feuillage  
Signes du Zodiaque. La Balance et les Gémeaux  
(Sous la voûte). L'Arche de Noé  
(Chapiteau engagé). L'éducation d'Achille.
- 4<sup>e</sup> pilier : Le moulin mystique  
La mort de Lazare et du mauvais riche  
La mort de Caïn  
(Sous la voûte). Ornaments  
(Chapiteau engagé). Signification inconnue.
- 6<sup>e</sup> pilier : St-Martin fait tomber l'arbre sacré des païens  
Daniel dans la fosse aux lions  
Feuillages  
(Sous la voûte). Sédécias fait jeter dans une fosse Jérémie  
(Chapiteau engagé). La musique profane.
- 7<sup>e</sup> pilier : La lutte de Jacob contre l'Ange  
La bénédiction de Jacob par Isaac  
Tentation de S-Benoît  
(Sous la voûte). La femme de Putiphar  
(Chapiteau engagé). Sujet inconnu
- 8<sup>e</sup> pilier : Feuillages  
Feuillages  
Daniel entre les lions  
(Sous la voûte). La femme de Putiphar (suite)  
(Chapiteau engagé). Les quatre fleuves du Paradis.
- 9<sup>e</sup> pilier : Lions affrontés  
Feuillages  
Feuillages  
(Sous la voûte). La femme de Putiphar (fin)  
(Chapiteau engagé). L'Hostie Eucharistique.
- 10<sup>e</sup> pilier : Des ornements
- Côté Nord :
- 10<sup>e</sup> pilier : La délivrance de St-Pierre
- 9<sup>e</sup> pilier : Feuillage  
Adam et Eve  
Feuillage  
(Chapiteau engagé). Le Bien et le Mal.
- 8<sup>e</sup> pilier : La tentation de St-Antoine  
La vision de St-Antoine  
Feuillage  
(Sous la voûte). Scène inconnue  
(Chapiteau engagé). St-Antoine et St-Paul
- 7<sup>e</sup> pilier : La mort d'Agag  
La légende de Ste-Eugénie



Les Chapiteaux : Le Moulin mystique

- Les funérailles de St-Paul  
(Sous la voûte). Daniel tue le Dragon  
(Chapiteau engagé). Le basilic et la sauterelle.
- 6<sup>e</sup> pilier : La fille du Pharaon tuée par l'Ange  
Moïse et le veau d'or.  
(Chapiteau engagé). Combat entre deux démons.
- 5<sup>e</sup> pilier : Eléphants  
Mort d'Absalon  
Feuillage  
(Sous la voûte). Abel et Caïn  
(Chapiteau engagé). Le festin du mauvais riche
- 4<sup>e</sup> pilier : Feuillages  
David et Goliath  
Le sacrifice de Jephthé  
(Sous la voûte). Chute d'Adam et Eve.
- 3<sup>e</sup> pilier : L'été et l'hiver  
Lions affrontés  
Judith et Holopherne  
(Chapiteau engagé). Oiseaux
- 2<sup>e</sup> pilier : Châtiment de l'avare et du calomniateur  
Feuillages  
Sujet inconnu
- 1<sup>er</sup> pilier : La sagesse et l'imprudence (?)  
Feuillages  
(Sous la voûte). Le sacrifice d'Abraham  
(Chapiteau engagé). Feuillages  
Tout le long de la nef court un bandeau de rosace qui rompt la verticale  
des murs.

### *Le Transept :*

Le transept a été refait en partie au début du XIII<sup>e</sup> siècle ; il a des voûtes sur croisées d'ogives et des fenêtres en tiers-point.

### *Le Chœur :*

Le chœur est totalement différent de la nef, il annonce l'art ogival du XIII<sup>e</sup> siècle, mais il n'en a pas la majesté, en contraste avec la nef il apparaît mièvre, donnant l'impression d'un décor, ses arcs en tiers-point sont trop pointus, seul son ordonnance est harmonieuse. Il est entièrement voûté sur croisées d'ogives, les colonnes rondes ont des chapiteaux décorés de crochets. Toutes les baies sont en tiers-point. Il comporte un déambulatoire, une galerie ou triforium et des fenêtres hautes.

### *La Crypte :*

Sous le chœur est située une crypte datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Elle est voûtée d'arêtes retombant sur des colonnes massives aux chapiteaux épaulés. Des restes de peintures se voient au plafond, notamment sur une clef de voûte, un Christ dans un médaillon en forme de trèfle probablement du XIII<sup>e</sup> siècle. La chasse contenant les reliques de Ste-Madeleine est moderne.

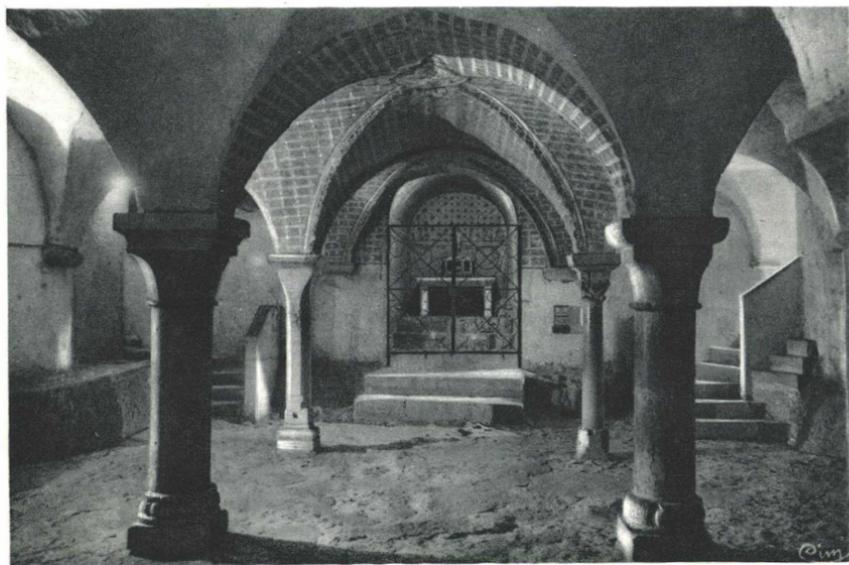
### *Salle Capitulaire :*

A l'extrémité du transept sud se trouve la salle capitulaire datant également du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle est couverte de voûtes d'ogives qui retombent sur des culs-de-lampe décorés de feuilles d'acanthé. Elle reçoit la lumière d'un côté par des fenêtres en plein cintre et de l'autre côté elle communique avec une galerie du cloître, par des ouvertures en plein cintre, refait par Viollet-le-Duc.

Robert POUYAUD.



Le Christ de la crypte



La Crypte et les Reliques de Ste-Madeleine

# Promenades autour de la Ville

*LES REMPARTS* : Vézelay est entouré d'une ceinture de vieux remparts, sur une longueur totale de 2 kilomètres.

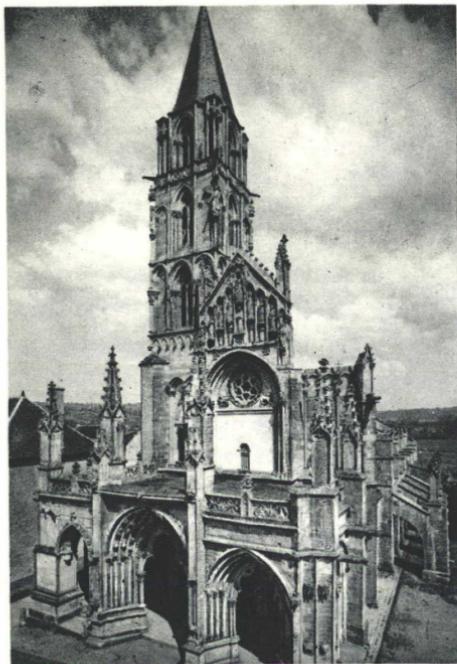
Le chemin de ronde constitue une promenade particulièrement appréciée des touristes pour la beauté et la diversité de ses horizons.

Successivement la Porte-Neuve (tour du XIV<sup>e</sup> siècle), la Tour Rouge, la Tour des Ursulines, les ruines de la Porte Sainte-Croix avec un splendide panorama sur Asquins et la vallée de la Cure.

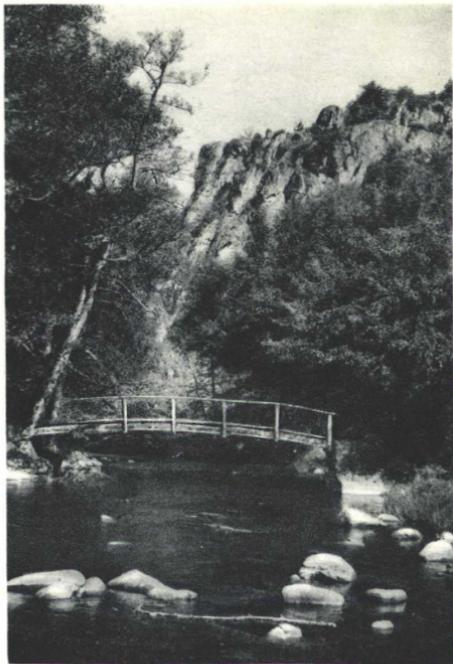
A la porte Sainte-Croix, prendre sur la gauche un sentier qui conduit à La Cordelle (chapelle datant de 1561), et ermitage abritant habituellement quelques moines franciscains. Une croix de bois s'élève à l'emplacement où Saint Bernard prêcha la Croisade.



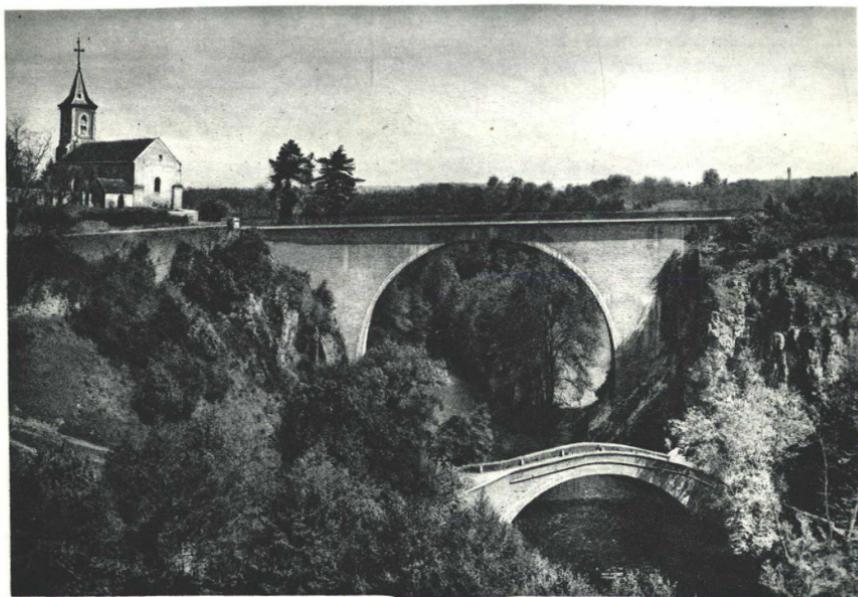
Chemin de ronde et anciennes Fortifications



L'Eglise de St-Père  
et sa robe de dentelles



La Vallée du Cousin



Les deux Ponts de Pierre-Perthuis

## Les Environs de VEZELAY

- AVALLON** : Sous-Préfecture de 6.000 habitants.  
Collégiale Saint-Lazare (XII<sup>e</sup> siècle) bâtie par des moines de Cluny. Eglise remarquable dont la visite s'impose.  
Terrasse-Remparts.
- BAZOCHES** : Château de Vauban (XV<sup>e</sup> siècle). La chambre du Maréchal renferme l'armure et les meubles de Vauban. (On ne visite pas).  
Eglise en partie des XII<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.
- CHASTELLUX** : Superbe château appartenant à M. le Duc de Duras. Tour St-Jean (XI<sup>e</sup> siècle). Tour de l'Horloge. Tour de la Chapelle (1414). Tour d'Amboise (1592). Tour de l'Ermitage. Le château a été entièrement restauré en 1825 (On ne visite pas).  
A l'intérieur, la fameuse salle des gardes décorée par Artaud III de Chastellux.
- CLAMECY** : Sous-Préfecture de la Nièvre, sur l'Yonne et le canal du Nivernais. Belle collégiale des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Patrie de Claude Tillier et de Romain Rolland.  
Musée - Plage - Tennis.
- FONTAINES-SALÉES** : Fouilles placées sous la direction du Ministère des Beaux-Arts. Thermes gaulois, puis romains. Emplacement probable de la bataille de Vaubeton décrite dans la chanson de geste de Girart de Roussillon.
- LA PIERRE-QUI-VIRE** : Monastère bénédictin fondé en 1830, dans un site particulièrement sauvage. Elégante basilique, copie en granit de l'église de Montréal (Yonne), style roman. Sous le chœur, trois chapelles superposées. Tombeau du fondateur le Père MUARD.  
Le Monastère est actuellement en pleine prospérité. (Ecole, imprimerie, riche bibliothèque, ferme expérimentale, vente d'articles-souvenirs, hostellerie, etc.).
- PIERRE-PERTHUIS** : Superbe vue sur la Cure. Pont en dos d'âne construit par Vauban. C'est au château-fort de Pierre-Perthuis que se rencontrèrent Richard Cœur de Lion et Philippe-Auguste avant leur départ pour la III<sup>e</sup> Croisade.
- PONTAUBERT** : Eglise construite en 1180 par les Chevaliers de Malte.
- QUARRE-LES-TOMBES** : (Alt. 455 m.). Eglise du XV<sup>e</sup> siècle. Buste d'un seigneur de Chastellux. Nombreux sarcophages en pierre autour de l'église. Truites renommées.
- SAINTE-PÈRE** : Eglise flamboyante remarquable (XIV<sup>e</sup>). En face Musée gallo-romain.  
Jolies promenades sur les bords de la Cure.
- VALLÉE DU COUSIN** : Sur six kilomètres la Cure se fraie un chemin à travers des gorges profondes. Lieu de prédilection des campeurs et des touristes.  
Aux vieux moulins ont succédé des hostelleries renommées pour leur luxe et la qualité de leur cuisine.

## *Quelques Chiffres*

L'Eglise de Vézelay couvre une surface de 3.736 mètres

Désignation	Longueur	Largeur	Hauteur
Longueur totale de l'église (extérieur)	126 m. 40		
Longueur totale (intérieurement) . . . .	119 m. 80		
Nef (intérieur) . . . . .	62 m. 20	23 m. 25	18 m. 55
Chœur . . . . .	26 m. 60	10 m. 65	22 m. 10
Porche du narthex (intérieur) . . . . .	21 m. 60	23 m. 50	19 m. 50
Chapiteaux de la nef . . . . .			13 m. 10
Chapiteaux des bas-côtés . . . . .			4 m. 95
Crypte . . . . .	19 m.	9 m. 20	3 m. 40
Tour sud de la façade . . . . .			36 m. 27
Tour nord . . . . .			21 m. 90
Tour Saint-Antoine au sud . . . . .			34 m. 25
De la cure au niveau de la place . .			156 m.
Place de l'église au-dessus du niveau de la mer . . . . .			310 m.

La restauration commencée en 1840 a été terminée en 1861.

La dépense s'est élevée, y compris les honoraires et voyages d'architectes et inspecteurs, à 825.961 francs.

● *Tous Livres  
et documents sur Vézelay,  
la Bourgogne de l'art roman*  
se trouvent et se demandent aux . . .

*"Magasins SAINT-BERNARD"*

Maison VOGADE

Place de la Basilique — VÉZELAY

(Yonne)

Envois assurés France, et Etranger



L'Ange de la Nativité